

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

25 JUN 1946.

25 JUNI 1946.

PROJET DE LOI

modifiant l'article 18bis des lois coordonnées sur la nationalité (loi du 30 juillet 1934 et arrêté-loi du 6 mai 1944).

WETSONTWERP

tot wijziging van artikel 18bis der samengeschakelde wetten op de nationaliteit (wet van 30 Juli 1934 en besluitwet van 6 Mei 1944).

EXPOSÉ DES MOTIFS

MEMORIE VAN TOELICHTING

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

La loi du 30 juillet 1934 a introduit dans la législation sur la nationalité des dispositions permanentes, permettant de déchoir de la qualité de Belge celui qui, possédant notre nationalité autrement que par filiation, a manqué gravement à ses devoirs de citoyen. Ces dispositions forment l'article 18bis des lois coordonnées, divisé en 9 paragraphes.

Dans ce système, ne tombent sous le coup de la loi que les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité *d'un auteur Belge au jour de leur naissance*. Entrent dans cette catégorie : les Belges par naturalisation, par option, par mariage, par le bienfait de la loi et par l'effet du traité de Versailles.

L'expérience des derniers événements a démontré la nécessité d'élargir ces dispositions.

En effet, le texte en vigueur ne permet pas de déchoir de leur nationalité, par exemple :

L'individu né d'un père d'origine étrangère, naturalisé avant la naissance de l'enfant;

L'individu issu d'un auteur d'origine étrangère qui, sans manifestation de volonté et parfois conservant sa nationalité première, a acquis la nationalité belge par le bienfait de la loi;

De wet van 30 Juli 1934 heeft in de wetgeving op de nationaliteit blijvende bepalingen ingevoerd waarbij wordt toegelaten van den staat van Belg vervallen te verklaren dengene die, terwijl hij anders dan door afstamming onze nationaliteit bezit, aan zijn verplichtingen als burger ernstig is te kort gekomen. Die bepalingen vormen artikel 18bis van de samengeschakelde wetten, dat in 9 paragrafen is verdeeld.

Volgens dat stelsel vallen alleen onder de toepassing van de wet de Belgen die hun nationaliteit niet kregen *van een ouder die Belg was op den dag van hun geboorte*. Tot die categorie behooren : de Belgen door naturalisatie, door keuze, door huwelijk, door bewilliging langs wettelijken weg en door de uitwerking van het verdrag van Versailles.

Uit de ervaring van de jongste gebeurtenissen is gebleken dat die bepalingen dienen te worden verruimd.

Inderdaad, de thans bestaande tekst laat b.v. niet toe van zijn nationaliteit vervallen te verklaren :

Den persoon geboren uit een vader van vreemde herkomst die vóór de geboorte van het kind genaturaliseerd werd;

Den persoon geboren uit een vader van vreemde herkomst, die — zonder van zijn wil te doen blijken en soms met behoud van zijn eerste nationaliteit — de Belgische nationaliteit verworven heeft door de weldaad van de wet;

H.

L'individu né d'un père devenu Belge par application de l'article 36 du traité de Versailles.

Dans de tels cas, les liens qui unissent l'individu à la nation sont cependant de date récente. Ils ne plongent pas leurs racines dans une lignée de générations qui ont vécu sur le sol belge, ont consacré leur labeur à la prospérité du pays et ont été imprégnées de son esprit. Il ne se conçoit pas que si ces Belges de fraîche date viennent à manquer gravement à leurs devoirs de citoyen, aucune sanction ne puisse être prise à leur égard, pour les priver d'une qualité qu'ils n'ont pas méritée et dont ils ne se servent que pour nuire au pays.

Il paraît opportun de ne maintenir l'immunité que lui assurait la loi du 30 juillet 1934 qu'à celui qui est véritablement Belge par son ascendance, celui dont le grand-père était déjà Belge.

Telle est la portée des modifications que nous proposons d'introduire dans les paragraphes 1^{er} et 5 de l'article 18bis des lois coordonnées.

*
**

La loi du 30 juillet 1934, s'inspirant des principes mis en œuvre dans la disposition transitoire VI de la loi du 15 mai 1922, n'attachait à la déchéance de la nationalité que des effets personnels. L'épouse et les enfants du Belge déchu disposaient, il est vrai, de la faculté de décliner la nationalité dont leur mari et père avait été privé, mais l'expérience a démontré que pratiquement il n'a été fait aucun usage de cette faculté.

La femme et les enfants même mineurs du Belge déchu conservaient donc la nationalité belge. Il leur était loisible de poursuivre impunément dans le pays l'œuvre de désagrégation à laquelle s'était livré le chef de famille, dans un esprit d'hostilité encore accru par la sanction dont celui-ci avait fait l'objet.

Conformément aux principes généraux qui régissent la matière de l'indigénat, il paraît logique et raisonnable d'adopter un système inverse, tout en sauvegardant les intérêts légitimes et les droits de ceux des membres de la famille du déchu dont la conduite aurait été à l'abri de tout reproche.

Suivant les modifications que nous proposons d'apporter au paragraphe 8 de l'article 18bis, la déchéance de nationalité étend ses effets à la femme et aux enfants mineurs du déchu, à l'exception des enfants émancipés par le mariage. Serait réservée,

Den persoon geboren uit een vader die Belg geworden is door toepassing van artikel 36 van het Verdrag van Versailles.

In dergelijke gevallen zijn evenwel de banden, welke dien persoon met de natie verbinden, van nog recenten datum. Zij vinden hun oorsprong niet in een rij geslachten die op Belgischen grond hebben geleefd, het hunne tot 's Lands voorspoed hebben bijgedragen en van onzen nationalen geest doordrongen zijn. Men kan zich niet voorstellen dat, indien die Belgen van recenten datum aan hun verplichtingen als burger ernstig mochten te kort komen, er geen enkele sanctie te hunnen opzichte zou kunnen genomen worden om hen te berooven van een staat, dien zij niet hebben verdiend en waarvan zij slechts gebruik maken om het Land te benadeelen.

Het komt wenschelijk voor de immunité, welke hem door de wet van 30 Juli 1934 verzekerd werd, alleen te behouden ten behoeve van hem, die waarlijk Belg is ten gevolge van zijn afstamming in de opgaande linie, van dengene wiens grootvader reeds Belg was.

Zulks is de beleeckenis van de wijzigingen, welke wij voorstellen aan paragrafen 1 en 5 van artikel 18bis der samengeschaelde wetten toe te brengen.

*
**

Volgens de wet van 30 Juli 1934, die aanleunde bij de beginselen toegepast in de overgangsbepaling VI der wet van 15 Mei 1922, bracht het verval van de nationaliteit slechts persoonlijke gevolgen mede. Weliswaar hadden de echtgenoot en de kinderen van den vervallen verklaarden Belg de bevoegdheid de nationaliteit, waarvan hun echtgenoot en vader beroofd werd, af te wijzen, maar uit ervaring is gebleken dat practisch van die bevoegdheid geen gebruik werd gemaakt.

De vrouw en de zelfs minderjarige kinderen van den vervallen verklaarden Belg behielden dus de Belgische nationaliteit. Ongestraft konden zij de ontbindende actie, die het hoofd van het gezin had gevoerd, in het land voortzetten in een geest van vijandigheid, nog verscherpt door de tegenover hun man of vader getroffen sanctie.

Overeenkomstig de algemeene beginselen, welke de kwestie van het inboorlingschap beheerschen, lijkt het logisch en billijk een tegenovergestelde stelsel aan te nemen, waarbij evenwel de wettige belangen en de rechten van diegenen onder de familieleden van den vervallen verklaarde, wier gedrag onberispelijk was, gevrijwaard worden.

Volgens de wijzigingen, welke wij voorstellen aan paragraaf 8 van artikel 18bis aan te brengen, gelden de gevolgen van het verval van nationaliteit ook voor de vrouw en de minderjarige kinderen van den vervallen verklaarde, met uitzondering van de door

d'une part, à la femme — pourvu qu'elle tienne sa nationalité d'origine d'un auteur belge au jour de sa naissance — et, d'autre part, dans les mêmes conditions, aux enfants, la faculté de souscrire, endéans un certain délai, une déclaration de recouvrement de la nationalité belge. Cette déclaration serait soumise à l'agrément de l'autorité judiciaire.

De cette façon seraient conciliés harmonieusement les intérêts du pays et ceux qui peuvent être légitimes des familles des déchus.

*
**

L'arrêté-loi du 6 mai 1944, publié au *moniteur Belge* (Londres, n° 20) du 2 septembre 1944, a prévu que : « Est déchu de plein droit de la nationalité belge à l'expiration du délai d'opposition, celui qui a été condamné par arrêt ou jugement prononcé par défaut, non frappé d'opposition et demeuré inexécuté sur sa personne, à une peine criminelle pour infraction ou tentative d'infraction, commise en temps de guerre et prévue par le chapitre II, livre II, titre I du Code pénal ou par les articles 17 et 18 du Code pénal militaire ».

Cette disposition constitue l'article 18ter des lois coordonnées sur la nationalité.

L'arrêté-loi du 6 mai 1944 précise, au surplus que :

« Lorsque le jugement ou l'arrêt entraînant ou prononçant la déchéance de nationalité par application de l'article 18ter est devenu définitif, il est procédé conformément au paragraphe 7 de l'article 18bis. Les paragraphes 8 et 9 du dit article 18bis sont aussi applicables aux déchéances de nationalité résultant des dispositions de l'article 18ter. » (Article 18quater des lois coordonnées.)

Il va sans dire que les déchéances de nationalité résultant de l'arrêté-loi du 6 mai 1944 entraîneront les mêmes conséquences familiales que les déchéances résultant de l'article 18bis, disposition à laquelle se réfère expressément l'article 18quater.

Il se pourrait que des déchéances de nationalité eussent été encourues sur base de l'article 18ter avant l'entrée en vigueur des dispositions qui font l'objet du présent projet de loi.

Celles-ci modifiant les répercussions familiales qu'entraînent les déchéances, il convient de le préciser et de fixer le point de départ du délai imparti à la

luwelijk ontvoogde kinderen. Eenerzijds de vrouw — mits zij haar nationaliteit van herkomst kreeg van een ouder die Belg was op den dag van haar geboorte — en anderzijds, onder gelijke voorwaarden de kinderen zouden het recht hebben, binnen een bepaalden termijn, een verklaring van herkrijging der Belgische nationaliteit te onderschrijven. Die verklaring zou voor inwilliging aan de rechterlijke overheid onderworpen worden.

Aldus zouden de belangen van het land en die van de familie der vervallenverklaarden — welke zeer rechtmatig kunnen zijn — behoorlijk met elkaar verzoend worden.

*
**

Bij de besluitwet van 6 Mei 1944, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* (Londen, n° 20) van 2 September 1944, wordt het navolgende bepaald : « Is bij het verstrijken van den termijn van verzet, van rechtswege van de Belgische nationaliteit vervallen verklaard, hij die, door bij verstek gewezen vonnis of arrest dat zonder verzet is gebleven en niet op zijn persoon werd uitgevoerd, veroordeeld werd tot een crimineele straf wegens misdrijf of poging tot misdrijf, bedreven in tijd van oorlog en voorzien bij hoofdstuk II, boek II, titel I van het Strafwetboek of bij artikelen 17 en 18 van het militaire Strafwetboek ».

Deze bepaling maakt artikel 18ter uit van de samengeschakelde wetten op de nationaliteit.

Bovendien wordt in de besluitwet van 6 Mei 1944 nader bepaald dat :

« Wanneer het vonnis of arrest dat het verval van de nationaliteit voor gevolg heeft of waarbij dat verval gewezen wordt bij toepassing van artikel 18ter, in kracht van gewijsde is gegaan, wordt gehandeld overeenkomstig paragraaf 7 van artikel 18bis. De paragrafen 8 en 9 van voornoemd artikel 18bis zijn ook van toepassing op het verval van nationaliteit voortvloeiend uit de bepalingen van artikel 18ter. » (Artikel 18quater der samengeschakelde wetten.)

Het spreekt vanzelf dat het verval van nationaliteit dat uit de besluitwet van 6 Mei 1944 voortspuit, ten aanzien van de familie dezelfde gevolgen zal medebrengen als het verval voortvloeiende uit artikel 18bis, — naar welke bepaling artikel 18quater uitdrukkelijk verwijst.

Het kan gebeuren dat verval van nationaliteit krachtens artikel 18ter werd opgelopen vóór de inwerkingtreding van de bepalingen, welke bij dit wetsontwerp worden ingevoerd. Daar deze bepalingen de gevolgen wijzigen, die het verval voor de familie medebrengt, dient zulks duidelijk te worden bepaald en dient vastgesteld wanneer de aan de vrouw en de

femme et aux enfants du déchu pour souscrire leur déclaration de recouvrement de la nationalité belge.

Tel est le but de la disposition transitoire.

Tel est, Mesdames, Messieurs, le projet soumis à vos délibérations.

Le Ministre de la Justice,
A. VAN GLABBEKE.

PROJET DE LOI

CHARLES, PRINCE DE BELGIQUE,
RÉGENT DU ROYAUME,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

L'article 18bis des lois sur l'acquisition, la perte et le recouvrement de la nationalité, coordonnées par l'arrêté royal du 14 décembre 1932 et complétées par la loi du 30 juillet 1934 et l'arrêté-loi du 6 mai 1944, est modifié comme suit :

Les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance, de même que ceux qui tiennent leur nationalité d'un auteur belge qui lui-même a acquis cette qualité autrement que par filiation, peuvent, s'ils manquent gravement à leurs devoirs de citoyen belge, être déchus de cette qualité, sur la poursuite du ministère public.

Art. 2.

L'article 18bis, § 5 des dites lois est modifié comme suit :

Le pourvoi en cassation n'est recevable que s'il est motivé et pour autant que, d'une part, devant la Cour d'appel ait été admis ou soutenu que la qualité de Belge du défendeur à l'action en déchéance résultait de ce que, au jour de la naissance du défendeur, l'auteur de qui il tient sa nationalité était lui-même Belge par filiation et que, d'autre part, ce pourvoi accuse la violation ou la fausse

kinderen van den vervallen verklaarde toegestane termijn voor het afleggen van hun verklaring van herkrijging der Belgische nationaliteit ingaat.

Dat is het doel van de overgangsbepaling.

Dit is, Mevrouwen, Mijne Heeren, het ontwerp dat U ter bespreking voorgelegd wordt.

De Minister van Justitie,
A. VAN GLABBEKE.

ONTWERP VAN WET

KAREL, PRINS VAN BELGIË,
REGENT VAN HET KONINKRIJK,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onzen Minister van Justitie,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Minister van Justitie is gelast, in Onzen naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp aan te bieden waarvan de inhoud volgt :

Eerste artikel.

Artikel 18bis der wetten betreffende de verwerving, het verlies en de herkrijging van de nationaliteit, samengeschied bij het koninklijk besluit van 14 December 1932 en aangevuld bij de wet van 30 Juli 1934 en de besluitwet van 6 Mei 1944, wordt gewijzigd als volgt :

De Belgen die hun nationaliteit niet kregen van een ouder die Belg was op den dag van hun geboorte, alsmede degenen die hun nationaliteit kregen van een Belgischen ouder, die zelf dien staat anders dan door afstamming verworven heeft, kunnen, indien zij ernstig te kort komen aan hun verplichtingen als Belgisch burger, van dien staat vervallen verklaard worden, op vervolging van het openbaar ministerie.

Art. 2.

Artikel 18bis, § 5 van bedoelde wetten wordt gewijzigd als volgt :

De voorziening in verbreking is slechts ontvanke-lijk indien zij met redenen omkleed is en voor zoover, van den eenen kant, vóór het Hof van beroep werd aangenomen of beweerd dat de staat van Belg van den verweerder in de vordering tot vervallenverklaring voortvloeide uit het feit dat, op den dag der geboorte van den verweerder, de ouder van denwelke hij zijn nationaliteit kreeg, zelf Belg was door

application des lois consacrant le fondement de ce moyen ou le défaut de motif de son rejet.

Art. 3.

L'article 18bis, § 8 des dites lois est remplacé par la disposition suivante :

La déchéance de nationalité étend ses effets à la femme du déchu ainsi qu'aux enfants mineurs placés légalement sous sa garde, à l'exception des enfants mineurs émancipés par le mariage.

Dans les six mois de la déchéance de nationalité, la femme peut, si elle est d'origine belge par filiation, recouvrer cette qualité par une déclaration d'option souscrite devant le Procureur du Roi près le Tribunal de première instance du lieu de sa résidence habituelle, dans les formes prévues à l'article 10 des lois sur l'acquisition, la perte et le recouvrement de la nationalité, coordonnées par l'arrêté royal du 14 décembre 1932. Cette déclaration est soumise à l'agrément de l'autorité judiciaire.

La même faculté est réservée aux enfants du déchu, s'ils étaient Belges par filiation. En ce qui les concerne la déclaration d'option doit être souscrite endéans les six mois qui suivent leur majorité.

Mention de déchéance de nationalité est faite en marge de l'acte de naissance et, éventuellement, de l'acte d'option ou de naturalisation de l'épouse et des enfants du déchu.

Disposition transitoire.

Les déchéances de nationalité déjà encourues en vertu de l'article 18ter s'étendent de plein droit à l'épouse et aux enfants mineurs du déchu, à l'exception des enfants mineurs émancipés par le mariage.

Le délai endéans lequel il est loisible à l'épouse de souscrire une déclaration de recouvrement de la nationalité belge prend cours le jour de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Pour ceux des enfants du déchu qui auraient atteint leur majorité avant l'entrée en vigueur de la présente loi, le délai de six mois prend cours le jour de cette entrée en vigueur.

Donné à Bruxelles, le 23 juin 1946.

afstamming, en, voor zoover, aan den anderen kant, die voorziening de schending of de verkeerde toepassing inroept van de wetten die de grondslagen van dat rechtsmiddel of de afwezigheid van een reden van verwerping van dat rechtsmiddel voorzien.

Art. 3.

Artikel 18bis, § 8 van bedoelde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

Het verval van de nationaliteit breidt zijn uitwerking uit tot de vrouw van den vervallen verklaarde, alsmede tot de wettelijk onder zijn bewaking gestelde minderjarige kinderen, met uitzondering van de door huwelijk ontvoogde minderjarige kinderen.

Binnen zes maanden na het verval van nationaliteit, kan de vrouw, indien zij van Belgische herkomst is door afstamming, dien staat terugbekomen door een verklaring van keuze, welke zij vóór den Procureur des Konings bij de Rechtbank van eersten aanleg der plaats waar zij haar gewone verblijfplaats heeft, dient te onderschrijven in de vormen voorzien bij artikel 10 der wetten betreffende de verwerving, het verlies en de herkrijging van de nationaliteit, samengeschied bij het koninklijk besluit van 14 December 1932. Deze verklaring moet voor inwilliging aan de rechterlijke overheid onderworpen worden.

Dezelfde bevoegdheid is aan de kinderen van den vervallen verklaarde toegekend, inden zij Belg waren door afstamming. Wat hen betreft, moet de verklaring van keuze binnen zes maanden na hun meerderjarigheid worden onderschreven.

Van het verval van nationaliteit wordt melding gemaakt op den rand van de akte van geboorte en, eventueel van de akte van keuze of van naturalisatie der echtgenoot en der kinderen van den vervallen verklaarde.

Overgangsbepaling.

Het reeds krachtens artikel 18ter opgelopen verval van nationaliteit geldt van rechtwege voor de echtgenoot en de minderjarige kinderen van den vervallen verklaarde, met uitzondering van de door huwelijk ontvoogde minderjarige kinderen.

De termijn binnen welken de echtgenoot een verklaring tot herkrijging der Belgische nationaliteit mag onderschrijven gaat in vanaf den dag der inwerkingtreding van deze wet.

Voor diegenen onder de kinderen van den vervallen verklaarde, die vóór de inwerkingtreding van deze wet hun meerderjarigheid zouden bereikt hebben, gaat de termijn van zes maanden in vanaf den dag van die inwerkingtreding.

Gegeven te Brussel, den 23 Juni 1946.

CHARLES

PAR LE RÉGENT :

Le Ministre de la Justice,

VANWEGE DEN REGENT .

De Minister van Justitie,

A. VAN GLABBEKE.